

Loin de se laisser aller à une vie facile et douce, le nouveau curé s'appliqua à multiplier les bonnes œuvres paroissiales, évitant surtout la routine qu'engendre parfois la monotonie des devoirs de la vie curiale.

Toujours en éveil, il déployait une grande activité pour l'avancement spirituel et temporel de sa paroisse ; les obstacles ne faisaient qu'augmenter son zèle. Les écoles surtout étaient l'objet de sa plus vigilante attention. Donner à la jeunesse catholique une solide instruction religieuse et le courage d'affirmer en toute rencontre ses croyances, tel était le thème favori du curé de Saiset-Patrice.

Il avait pour assistant M. Quinlan, devenu plus tard second évêque de Mobile (1). Celui-ci prenait plaisir à raconter les incidents de la vie si active du Rév. M. Wood. Il appuyait sur son habileté à gouverner, non seulement ses paroissiens, mais aussi ceux qui ne lui appartenaient pas, sans distinction de race ou de secte. M. Quinlan insistait surtout sur son extrême prudence, qui l'empêchait de se jeter dans les embarras ; tandis que sa nature franche, droite et sans dol, assurait le succès de ce qu'il entreprenait pour le bien de ses ouailles.

L'évêque Quinlan ajoutait en riant : « Nous laissons faire notre bon curé, sachant bien qu'au bout du compte il avait toujours raison. »

Mais il serait inutile et ennuyeux pour nos lecteurs d'insister davantage sur les mérites de notre converti. Qu'il nous suffise de dire que sa réputation était tellement répandue, qu'on avait déjà les yeux fixés sur lui, pour lui faire occuper un poste important dans la hiérarchie de l'Eglise aux Etats-Unis.

RENÉ CASGRAIN, ptre.

(A suivre.)

La petite Irlandaise

— o —

Un jour, une petite Irlandaise de neuf ans se trouvait chez des protestants. Le pasteur vint et l'interrogea. — « Chère

(1) Mgr John Quinlan fut sacré second évêque de Mobile le 4 déc. 1859, et mourut le 9 mars 1883. Voir *The Official Catholic Directory of the U.S.*, 1910.